Le théâtre, discipline artistique dans le mouvant

La peinture représente.
La musique représente.
La danse représente.
La littérature représente.
La sculpture représente.
La cuisine représente.
Le rituel représente.
Ces disciplines sont l'image la société qui les produit, et de leur culture en tant que mouvement.

Quand une discipline crée des représentations, elle acquiert une dimension artistique. Il existe beaucoup d'autres disciplines qui peuvent être qualifiée comme artistique quand elles s'appliquent à élever une société dans l'éclairage de son monde.

L'art se découvre dès qu'un poète et un artiste auront fusionné en une personne ou un collectif, pour accoucher d'une forme ou d'une idée, nouvelle, et qui participera à porter leur société dans une transformation, même minime. Une façon de regarder un tournesol peut changer l'histoire d'une société.

La peinture propose un mouvement du regard.
Le dessin propose des formes, parfois jusqu'à l'écriture.
La musique met les intériorités en mouvement et rallie les communautés dans l'exploration de leurs émotions ; dans le timbre et la texture, la musique peut être l'image d'une matière ou d'un environnement offrant une perception élargie de la matière.
La littérature est une discipline qui synchronise et forge les pensées sur des idées et des logiques.
La science peut parfois être considérée comme une discipline artistique, la formulation d'hypothèses étant facilement assimilable à une inspiration poétique.

Toutes les disciplines humaines m'invitent à me laisser affecter par mes sens et mon intellect. Si de surcroît elles contribuent à la mise en cohérence de ma société, elles deviennent indispensables à mon humanité et acquièrent un potentiel artistique.

Je suis un être social, et c'est une caractéristique essentielle de mon humanité.
C'est ma culture qui me permet de m'inclure au monde humain, et être en cohérence avec lui.
L'art est l'outil qui me permet d'être au plus près de mon humanité. L'art indique le mouvement de ma culture. Lorsque je participe à la vie d'une société, j'intègre sa culture et j'absorbe les œuvres qui en émanent.
C'est ma culture qui dessine les contours de ma part sociale. Échapper à ma culture environnante

me défait de la société qui en est la source.

Il n'y a pas de culture fondée exclusivement sur la musique ou sur le dessin, sur l'architecture ou la cuisine. Toutes les disciplines artistiques ne peuvent exister que dans leur somme intriquée. La culture est cette intrication de disciplines qui transmettent chacune, à sa façon, le mouvement profond de sa société. Toutes les disciplines artistiques évoquent un même mouvement dans des formes variées. Elles sont synchronisées depuis leur source, depuis la somme des affects impliqués.

La multiplicité des disciplines artistiques n'est pas une source de fracturation culturelle. Elles sont le fruit de la multitude de sensibilités qui vivent une expérience commune.
Et le théâtre a ses propres singularités artistiques.

Que représente le théâtre, dans sa stricte singularité ?
Qu'est-ce que le théâtre acte, montre le plus justement et qui n'est ailleurs que suggestion restée invisible ? Cette question de la spécialité du théâtre est essentielle pour traiter de cette discipline et pour initier la formation de l'acteur, car une juste réponse à cette question permet d'orienter le travail de ceux qui produisent les théâtralités.

Qu'est-ce qui différencie le théâtre de la littérature, de la peinture, des autres arts du spectacle vivant ?
Pour répondre à cette question, je reprends ma pelle de l'abstraction et je creuse jusqu'à la disparition du théâtre :

Cette réponse ne peut être la fiction, tout ce qui est intelligible à l'être humain est nécessairement porté dans l'interprétation de l'imaginaire, la fiction est comme une nature pour la pensée. Je fais maintenant abstraction de la fiction dans mon équation et je continue.
Cela ne peut être la narration non plus, la littérature est plus ciblée dans ce domaine. J'épluche mon idée de la narration.
Le mouvement, si précieux à mes yeux n'est pas la singularité du théâtre, il est aussi moteur pour la musique et la danse. J'enlève le mouvement, et aussi j'enlève le concept de présent mouvant qui n'est pas propre au théâtre.
N'importe quel artiste, qu'il soit dans la forge ou dans l'invisible, acte, à un moment donné, sa présence puisque
C'est seulement ainsi qu'il est en mesure de représenter.

Le peintre acte sa couleur et son trait.
La présence d'un acteur n'est pas une singularité du théâtre. La subjectivité et la présence actée ne sont pas des singularités théâtrales.
Aussi, si je fais abstraction de l'acteur je perds le théâtre et la théâtralité. L'acteur participe à la réponse que je cherche.
J'épluche l'acteur.
J'enlève le personnage, je ne fais qu'enlever l'image, le masque, qui est un rouage de la narration.
Le corps reste et suffit à la théâtralité.
Je ne peux enlever l'être, on ne fait pas de théâtre avec des robots. Sans subjectivité humaine, la théâtralité disparaîtrait.

Il me faut un corps vivant pour trouver un théâtre vivant.
Ce n'est pas l'objet du corps qui est concerné, mais du mouvement invisible qui l'anime dans cette humanité et son cosmos.
La danse montre aussi très bien les mouvements invisibles, mais il y a dans la danse une expression de l'intimité que le théâtre peut accueillir sans pour autant s'en contenter.
La pensée, sa parole, n'est pas la singularité du théâtre, mais celle de la littérature. La pensée n'est pas le mouvement invisible recherché.
Il s'agit de mouvement, mais il faut distinguer le mouvement théâtral du mouvement musical et de celui de la danse.

Est-ce que le mouvement que j'essaie de trouver est lié aux états du corps ? Assurément, comme pour toutes les disciplines artistiques, qui sollicitent le lyrisme, les patterns et qui mettent en évidence mouvements ineffables. Ce n'est toujours pas la singularité recherchée.

Je dois changer de référentiel et regarder autrement.

Il n'y a rien dans l'acteur seul qui soit le propre de la théâtralité, et pourtant sans l'acteur il ne peut y avoir de théâtre.
C'est là un paradoxe entre le mouvement et son objet.
Ce que je cherche est donc probablement une sorte de champ. Un champ qui définit l'acteur par son mouvement propre, et qui comme tous les champs est en mesure d'interagir avec d'autres champs.
Le théâtre est une discipline qui définit la théâtralité. La théâtralité est le mouvement au théâtre qui permet aux acteurs d'interagir avec leurs intériorités invisibles, leurs intériorités vivantes et mouvantes.
La théâtralité est un mouvement qui cherche une adresse, un regard, et qui aspire à une interaction.

L'interaction est la précision artistique du théâtre.

Voici donc de quoi traite ce livre. L'acteur, le dramaturge et tous les autres artistes du théâtre ont pour activité première de représenter les interactions humaines, par les champs invisibles des intériorités.

Le théâtre est le lieu où se représentent les interactions humaines, qui ne trouvent une forme intelligible que dans la couleur irradiante de leur mouvement.

Percevoir, se laisser affecter, regarder, vivre les empathies, expérimenter des relations intimes et sociales, habiter une ambiance, réagir, s'adapter, s'isoler, se révolter dans une boucle tragique, s'intriquer au monde... voici donc un aperçu des enjeux essentiels du théâtre, d'un théâtre mouvant, un théâtre qui cherche à représenter le vivant.

Cette idée est aussi dense et insaisissable que la profondeur de mon humanité.
Elle est donc un axe de travail merveilleux pour l'acteur, le dramaturge, le metteur en scène, le régisseur, et chaque être humain soucieux de recouvrer un monde cohérent par la justesse de ses interactions.

Le théâtre est l'art
Des interactions.

La théâtralité est l'interaction
Mise en représentation.

Révision #6
Créé 2025-09-25 14:28:15 CEST par leopold
Mis à jour 2026-11-27 18:55:29 CET par leopold